

Fernand TALA – NGAÏ

**LETTRE OUVERTE
AUX INTELLECTUELS CONGOLAIS
ET
A LA JEUNESSE ESTUDIANTINE**

Concerne:

Votre rôle face aux grands choix de demain.

Kinshasa, Avril 2005

Chères Elites,

En 1960, l'accession du pays à l'indépendance annoncée au 30 Juin, fut porteuse d'immenses espoirs de liberté et d'épanouissement. Les congolais de cette génération 2e souviennent encore de la fièvre électorale qui s'empara de l'opinion avant la date fatidique. Un demi- siècle plus tard, le même phénomène s'apprête à ressurgir et la République Démocratique du Congo est en passe de se retrouver électoralement à la «case départ». Certes, nous vivons dans une relative liberté, mais dans un total dénuement.

Avec le recul, pour nous donner bonne conscience, nous étions parvenus à nous forger un alibi fort commode pour justifier que l'on puisse concéder indulgence et absolution aux «Pères de l'indépendance». L'argumentation, à cet effet, reposait sur l'invocation de l'insuffisance de la formation scolaire, l'ignorance du mode de fonctionnement de l'appareil de l'Etat ainsi et l'amateurisme des acteurs politiques. Bref, le pays se trouvait alors confronter au problème du «capital humain». Mais, cette complaisante astuce ne peut éternellement être de mise.

En effet, dans l'intervalle, la République Démocratique du Congo a su résorber son déficit en experts locaux de toutes compétences et spécialités. Dès lors, quelle explication fournir à la déconfiture nationale qui se perpétue sous nos yeux ? Il nous faut, une fois de plus, l'attribuer, sans crainte de démenti, à l'incapacité humaine.

A cet égard, nous constatons que les intellectuels rentrés en politique pour assurer la relève des «Pères de l'indépendance» ont choisi de privilégier une option égoïste, celle de sacrifier l'intérêt général au profit personnel.

Certains ont enrichi leur arsenal machiavélique par une panoplie d'autres «armes de destruction massive» qui sont : l'achat des consciences, la malhonnêteté intellectuelle, prémices de la dépravation des moeurs. On attendait qu'ils endossent la tâche exaltante de modeler la société de leur temps et de se poser en vecteurs des valeurs positives ; au contraire, ils ont préféré inoculer à leurs semblables le virus des conduites nocives à la société.

Pour leur part, les intellectuels de la Société Civile n'ont pu se départir de leur propension à la soumission, à la peur de la contrainte physique. En définitive, ils ont bradé leur crédibilité pour la politique de l'autruche. Dans ce contexte, la population paupérisée à outrance perd ses repères, ses modèles et son encadrement. Elle en vient ainsi à développer des réflexes de survie caractérisés par la rapine, le pillage, la prostitution. Cet état de chose s'aggrave dès lors que l'Etat, à son tour, se révèle incapable d'assumer ses charges régaliennes. Les institutions valent ce que valent les hommes qui les composent.

Chères Elites,

Ce constat déplorable était confirmé lors de la tenue de la Conférence Nationale Souveraine. Au cours de ces assises, une large frange de l'opinion nationale était unanime à reconnaître l'impérieuse nécessité d'un changement radical des mentalités. Ce besoin vital est resté jusqu'alors un voeu pieux. Or, aucun projet de société aussi performant soit-il ne peut engendrer le progrès s'il n'est mis en application par des hommes présentant les qualités requises. Aussi, l'objet de notre lettre est-il de proposer une recette de mise en application de cette résolution : «le changement des mentalités».

Pour mieux nous faire comprendre, nous avons choisi d'illustrer notre propos en

empruntant une métaphore, celle d'un train de passagers en partance pour une destination précisément ciblée. Dans le cas d'espèce, il s'agit de symboliser le sommet de l'Etat par la locomotive et son tender, les intellectuels et les politiques par les wagons et la population par des passagers.

Chargés de tracter le convoi et de l'amener à destination, la locomotive et son tender au sommet de l'Etat doivent présenter des caractéristiques adaptées à cette mission. En fait, ces critères conformes aux plus hautes charges de l'Etat correspondent aux réponses à fournir aux interrogations suivantes, en rapport au profil idéal du candidat, à savoir:

- A-t-il un bagage intellectuel suffisamment solide qui lui permette d'appréhender avec exactitude les problèmes tant nationaux qu'internationaux et lui donner une vision prospective pour anticiper les événements ?

- . Est-il en mesure d'avoir une opinion personnelle des faits à confronter à celle de ses conseillers

- Possède-t-il une expérience de gestion d'hommes grâce à laquelle il lui sera possible de rassembler ses congénères autour d'idéaux nobles ?

- Est-il moralement et suffisamment armé pour s'abstenir de financer sa campagne électorale sur des fonds du contribuable congolais et pour s'interdire, après élection, à puiser dans les caisses du Trésor Public ?

- Jouit-il d'Une réputation irréprochable nécessaire à la promotion de la bonne gouvernance, de la lutte contre l'impunité, et du changement radical des mentalités?

- Peut - il tolérer la critique, être imperméable à la surenchère des allégeances et à la sacralisation ?

- Détient-il l'autorité indispensable pour rétablir l'ordre et la discipline dans le Pays et pour remettre les congolais au travail ?

- N'était-il pas un fervent défenseur des régimes dictatoriaux dans notre pays ?

- Enfin, a-t-il ou peut-il dégager un charisme mobilisateur des masses au service national?

Chères Elites,

A ce stade, la question que l'on se pose tout naturellement est celle de savoir comment amener la population à opérer un choix judicieux alors que les trois quarts de cette multitude ne sont pas formés. C'est ici où l'action des élites, des intellectuels nationalistes et surtout de la jeunesse estudiantine, toutes tendances politiques confondues, disséminés à travers le territoire national, s'avère indispensable. C'est pourquoi, il faudrait, dès à présent, amorcer la mise en oeuvre d'un pacte national pré-électoral afin de placer en «pôle-position» électoral et de manière consensuelle, une «locomotive» et son «tender» dotés des qualités idoines. Une telle approche, outre qu'elle installe des hommes qu'il faut aux postes qu'il faut, possède l'avantage de préserver et de consolider la fragile paix sociale qui règne provisoirement au pays.

Chères Elites,

Pour rester fidèle à la logique de la métaphore du train où les intellectuels sont assimilés aux wagons, il faut différencier des autres ceux qui sont au coeur de l'action politique. Pour ceux-ci, relevons que les griefs qui sont généralement formulés à leur

endroit sont de deux ordres, selon qu'ils sont adressés aux politiciens candidats ou à ceux déjà installés au pouvoir.

S'agissant des politiques candidats, il leur est reproché, tour à tour, la pratique éhontée de l'achat des consciences, la création des ASBL dans le seul but de promouvoir le Parti ou le candidat, l'utilisation des fonds publics pour leur campagne, le recours à l'électorat clanique ou tribal, l'usage des discours démagogiques, injurieux ou blasphématoires, l'absence de programme en phase avec les vrais enjeux, le réflexe d'exclusion du concurrent sous divers formes et prétextes.

En ce qui concerne ceux déjà installés au pouvoir, il leur est fait grief de leur fatuité et de leur arrogance. En effet, ils s'imaginent avoir acquis compétence et expérience du seul fait de leur accession à une fonction politique ; ils se décernent des satisfecit, ils s'adonnent au clientélisme et enfin ils confondent le patrimoine collectif avec la propriété privée singulièrement la leur.

Les autres intellectuels de la Société Civile et la jeunesse estudiantine restent soumis et, comme dit précédemment, appliquent la politique de l'autruche. Or, ils sont les mieux placés pour conseiller les électeurs en leur suggérant des questions du genre de celles-ci :

- Ce candidat a-t-il des aptitudes nécessaires pour réaliser ses promesses électorales ?
- Comment tel peut-il convertir les insuccès de sa vie privée en réussites de sa carrière politique ?
- D'où proviennent les fonds de ceux qui mènent une campagne tonitruante ?

Chères Elites,

La logique de la métaphore du train nous amène aux passagers qu'il convient de discipliner afin que le convoi atteigne sa destination sans heurt. Cela revient à combattre les attitudes négatives susceptibles d'entraver le cours normal du développement' socio-économique du Pays.

En voici quelques-unes reprises sans exhaustivité :

- l'amalgame persistant entre religion et fétichisme : deux notions incompatibles ;
- la démobilité des énergies consécutive à une attente béate d'une solution céleste à tous nos problèmes : l'attente du miracle ;
- la dissolution de l'autorité parentale et la perte des valeurs morales essentielles ;
- la confusion constante de l'Etat avec l'autorité en place, confirmée par les pillages ;
- l'absence de dissociation entre les biens de la communauté et les propriétés individuelles ;
- la conception d'un Etat-Providence dont on attend tout sans contribution en retour ;
- la ponctualité bafouée, l'absentéisme exacerbé, l'amateurisme et la sous qualification dans le travail ;
- l'impatience et l'irrationalité qui nous

éloignent de l'investissement productif ;

- le nivellement par le bas de tout individu soucieux d'émerger de la société ou en quête de l'excellence ;

- l'extraversion des goûts alimentaires et le besoin du luxe ostentatoire ;

- l'idolâtrie du «Papier-Diplôme» au détriment du «savoir-faire» indispensable pour le développement;

- la prédilection accordée à l'enseignement théorique plutôt qu'à celui technique ou professionnel;

- les entorses à la préséance et à la discipline.

Chères Elites,

Notre «lettre» vous interpelle comme acteurs dans diverses corporations ; certaines ont un rôle prédominant à jouer pour le redressement national. Sans préséance ni exhaustivité, il s'agit : des principales Confessions Religieuses, du Corps Enseignant, des Médias, de certaines Organisations Non Gouvernementales, des Stars et Vedettes, de la Communauté Estudiantine.

Les Confessions Religieuses, par un double circuit, culturel et scolaire, paraissent en parfaite adéquation avec la vocation des congrégations religieuses de moraliser l'homme à travers la religion; elles peuvent atteindre rapidement les objectifs du réarmement moral. En mettant à profit leurs structures organisationnelles de quadrillage systématique du territoire national, il serait judicieux que l'Etat, faillitaire pour le moment, leur confie, par une convention bien spécifique, la ré moralisation des jeunes à travers l'enseignement , et celle des adultes par le biais des sermons culturels et autres méthodes moralisatrices.

Le Corps Enseignant, qui assure le prolongement du milieu familial, tient le rôle de substitut à l'autorité parentale et offre le relais idéal pour le redressement moral de l'homme à partir de la base. Mais l'éducation est une exigence permanente qui accompagne la vie de l'homme, de l'enfance à l'âge adulte. Ainsi, de la maternelle à l'Université, l'enfant d'abord, l'adulte ensuite apprendra progressivement l'hygiène corporelle, la distinction entre le bien et le mal, le beau et le vulgaire, le respect de l'environnement, la discipline, la convivialité, le civisme et l'altruisme, l'autodiscipline, la gestion du temps, l'organisation du travail, la conscience professionnelle, la technique de direction et de gestion des entreprises.

Les Médias revêtent la double qualité d'amplificateurs de messages et de régulateurs de la société. A ce dernier titre, ils sont investis de la mission de sauvegarde de la bonne gouvernance et de la moralité publique. Cette mission implique le devoir de dénoncer les travers de ceux qui nourrissent l'ambition de bâtir le bonheur d'autrui. C'est pourquoi les professionnels des Médias doivent cultiver les vertus de courage, d'objectivité, d'honnêteté et de neutralité dans l'accomplissement de leur mission d'information.

Nous allons aborder le volet des Organisations Non Gouvernementales en excluant d'emblée celles inféodées à des partis politiques ou créées et financées par des individus à des fins uniquement électoralistes.

Pour les autres, nul ne peut contester leur efficacité sur le terrain, car le volume d'aide financière internationale dont la gestion leur est confiée traduit la crédibilité de la Communauté Internationale à leur égard. Elles peuvent, par conséquent, participer activement au redressement moral. Parmi ces Organisations, il en existe certaines à vocation éducative créée pour les femmes et, souvent, animée par les femmes. Ces dernières, en leur qualité de gardiennes de la famille, peuvent aussi jouer un rôle majeur dans la transmission du «savoir-être».

Par ailleurs, de nos jours, partout dans le monde, les «Stars» et autres «Vedettes» de la chanson, du spectacle ou du sport exercent une ascendance évidente sur le comportement de leurs semblables.

Aussi serait-il judicieux qu'ils servent de courroies de transmission pour des messages ciblant certaines couches de la population.

Enfin, s'agissant de la jeunesse estudiantine, elle doit d'abord rester en alerte car l'avenir lui appartient. De fait, elle possède la capacité de déceler les manipulations politiciennes, l'achat des consciences sous toutes ses formes ; elle sait distinguer le bon grain et l'ivraie. Ensuite, éparpillée sur l'ensemble du territoire national, elle peut facilement transmettre le message du réarmement moral et du redressement national au plus profond de la République. Il faut compter sur la jeunesse.

Chères Elites,

Avant de conclure, nous avons un dernier devoir, celui d'édifier la population sur l'ampleur de notre pauvreté. Le meilleur exemple, à cet effet, nous est fourni par le budget de l'Etat pour l'exercice 2005.

Dans ce budget, la totalité des recettes propres de l'Etat Congolais atteint en moyenne mensuelle le chiffre de USD 62,5 Millions. En affectant la totalité de ce montant à la seule rémunération des 720.000 agents et fonctionnaires des Services Publics de l'Etat, chaque agent (toutes catégories et grades confondus) percevra, par mois USD 87,00. Du coup, l'Etat se trouvera privé de toute ressource pour son fonctionnement. Autrement dit, dans les conditions actuelles des Finances Publiques, le Gouvernement est incapable d'appliquer les accords de Mbudi. C'est peut-être là l'explication de son silence. Aussi, le premier grand chantier de la «locomotive» et de son «tender» devra être la lutte contre la pauvreté, précédée par l'incontournable changement des mentalités. Ainsi, instruits de notre passé, et observant les signes avant-coureurs de notre environnement politique à court terme, la présente démarche a pour objet d'anticiper sur un nouveau ratage politique aux conséquences incalculables. C'est pourquoi, sans malice séditeuse, avons-nous préconisé une méthode qui nous conduirait, à coup sûr, vers un développement durable.

C'est dès maintenant qu'il faut agir pour préparer cet avenir proche. Et pour ce faire, pour la prochaine législature qui doit être paisible et reconstructive, il faut sélectionner la locomotive et son tender parmi les hommes - et pourquoi pas les femmes - que les attitudes et les réflexes ont rendu charismatiques. Des hommes et des femmes nantis des qualités requises pour le changement radical des mentalités que tous les congolais appellent de leurs vœux, car préalable à tout développement. Le rôle du choix de la locomotive et de son tender revient en priorité à la jeunesse estudiantine, car d'une part, elle est dégagée de tout complexe et de toute influence, et d'autre part, l'avenir national lui appartient.

Au moment où les composantes, les entités et les partis politiques se battent pour bénéficier des avantages du pouvoir pendant les élections, n'est-il pas recommandable, pour cette prochaine législature, de choisir cette locomotive parmi le clergé, comme on le fit pour la Conférence Nationale Souveraine, et son tender parmi les acteurs politiques dotés des qualités idoines ? Cela pour en finir résolument avec les coups d'Etat des ces quatre dernières décennies et pour donner à notre Pays une image de paix. Ensuite seulement nous pourrions mettre en compétition les nombreuses propositions de redressement national irréalisable sans une locomotive adéquate au sommet de l'Etat. Pensez-y profondément!

Patriotiquement vôtre !